

argentés, bleus, noirs, blancs et rouges ; le lynx, les loutres, les castors et la martre zibeline.

Les canards et les oies abondent dans le Yukon ainsi que la poule de prairie et la perdrix rouge. Les montagnes sont pleines de fleurs brillantes, d'égantiers superbes, de pieds d'alouettes, de myosotis, de lupins, de sauges et de mousses de toutes couleurs. Des groseilles, des framboises, du cassis, des fraises et des myrtilles. Toutes ces plantes sont d'une belle venue et aussi vigoureuses que dans nos jardins d'Europe.

Les vesces et une espèce de carotte sauvage y poussent abondamment et fourniraient un excellent fourrage.

Nous quittons Dawson le 14 septembre, pour redescendre le Yukon jusqu'à la mer de Bering, non sans quelques appréhensions d'être pris en route par les glaces. Tout Dawson était réuni sur la berge pour voir partir le dernier bateau qui redescend vers le monde habité, vers la civilisation.

Ici le fleuve coule entre des rochers immenses et le paysage offre un aspect des plus sauvages.

Peu à peu le fleuve s'élargit à ce point que nous distinguons à peine les côtes, avec des îles de plus en plus nombreuses et des bancs de sable qui rendent la navigation des plus difficiles.

Nous nous arrêtons à Forty Mile, la ville frontière, composée, comme toutes les villes de l'Alaska, d'une agglomération de quelques cabanes en bois sur un amoncellement de boue.

Chose intéressante, nous y avons trouvé un petit jardin bien cultivé avec des fleurs et des légumes.

La rivière de Forty Mile, qui se jette dans le Yukon, a 150 mètres de large à son embouchure avec un très fort courant d'eau et de nombreux rapides.

Quelques découvertes d'or ont été faites ici.

Le 15 septembre nous arrivons à Circle City, la plus grande agglomération de cabanés en troncs d'arbre du monde ; située peu au-dessous du cercle arctique elle con-